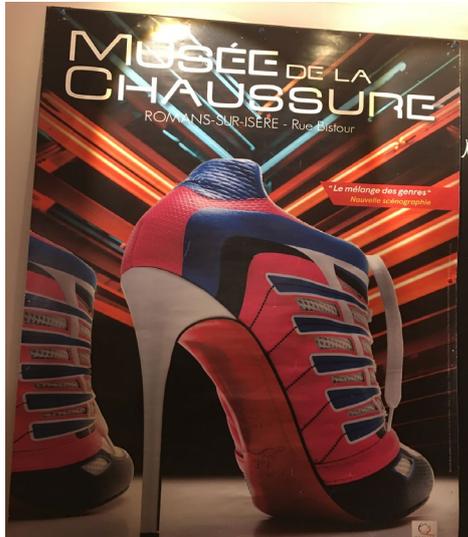


## ANPR Auvergne Rhône-Alpes

### Escapade dans la Drôme du 2 au 4 mai 2024

Après une arrivée pluvieuse à Romans par différents moyens de locomotion (car, voitures individuelles), tous les participants se sont retrouvés à 10h le jeudi 2 mai pour visiter le musée de la chaussure situé dans un bâtiment du Moyen-âge, ancien couvent des Visitandines. Ce fut aussi un



hôpital militaire. En 1971, il devint musée de la chaussure. Après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, l'industrie de la chaussure est à son apogée à Romans avec les grandes marques : Kélian, Manoukian, Jourdan qui ferment dans les années 2005-2007. Nous apprenons les techniques du tannage, du Moyen-Âge à notre époque, pour passer de la peau au cuir. Nous admirons le travail du cordonnier (à l'origine : travail du cuir à Cordoue) qui façonne des chaussures sur mesure avec différents cuirs. Le Saint des cordonniers et des métiers du cuir se nomme Saint Crépin. C'est un cordonnier, martyr du III<sup>e</sup> siècle.

A l'époque de la Rome antique, les chaussures rouges étaient portées par les prostituées. Trajan, empereur romain les trouvant très belles les adopta. L'aristocratie du Moyen-Âge continua la tradition, ces

chaussures devenant un symbole du pouvoir. A la Renaissance, les papes, à leur tour, adoptèrent ces belles chaussures rouges!!!!!!!!!!!!!! L'histoire de la chaussure à travers les âges est passionnante et les bottes des mousquetaires nous ont étonnés par leur dimension.



Après un déjeuner à Cliousclat, cité des potiers, au restaurant de charme La treille Muscate, nous nous dirigeons vers Mirmande sous la pluie pour une visite guidée de ce village de 600 habitants.

C'est un village médiéval qui fait partie des plus beaux villages de France et qui a connu une intense activité de sériciculture aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Puis ce fut le déclin à cause de la maladie du ver



à soie et de la concurrence asiatique. André Lhote, peintre de Bordeaux, tomba alors amoureux du village et participa à sa renaissance en créant une école d'art à la Capitelle, devenue hôtel-restaurant. Il y installe une académie d'été et Mirmande devint un lieu de création artistique. Notre visite guidée nous fait passer devant la Capitelle, une porte cloutée avec linteau sculpté et blason de Mirmande, d'anciens fours à pain, des maisons avec fenêtres à meneaux, des maisons avec anciennes échoppes, une échauguette, pour se terminer par l'église Sainte-Foy, bijou de l'art roman, qui était la chapelle d'un prieuré de moines. Elle est désacralisée en 1855 et accueille actuellement une exposition de 70 photos, œuvre

de Thierry Urban, Grand Reporter, qui a travaillé avec les plus grands couturiers. La Haute Couture et les défilés de mode sont les thèmes de cette exposition remarquable qui nous a enthousiasmés. Les bénéfices de cette exposition iront à France Alzheimer, maladie dont souffre Thierry Urban.

A signaler qu'Haroun Tazieff a été maire de ce village.

Après une nuit réparatrice au domaine les Méjeonnes à Valaurie, nous entamons la 2<sup>ème</sup> journée par une visite guidée du village de Grignan.



Ce village provençal de 1550 habitants, est labellisé plus beau village de France. Il s'est développé au XIIe siècle sous l'impulsion des Adhémar, puissante famille de seigneurs. Au XVIIe siècle, l'épouse du maître des lieux, le comte de Grignan, n'est autre que la fille de Madame de Sévigné.

La marquise a vécu 4 ans à Grignan. Cet héritage littéraire a contribué à la célébrité des lieux.

Notre déambulation nous conduit à travers les ruelles étroites de Grignan. Ce village restera abrité à l'intérieur de ses murailles jusqu'à la fin du XVe siècle. Nous découvrons le ghetto juif, avec la rue des banquiers, les maisons sont construites avec 3 types de pierres : pierres de Safré, pierres du Gard

et galets de rivière. Ensuite la rue des commerçants, des portes avec linteaux en accolade, des glacières pour conserver la glace de l'hiver le plus longtemps possible, un four à pain « banal » (commun). Pour cuire son pain, il faut payer des redevances (banalités). Nous terminons notre visite par la collégiale Saint-Sauveur, avec façade de style renaissance. L'intérieur est divisé en 4 travées terminées par un chevet polygonal qui sert de sanctuaire. Ici se trouve la dalle funéraire de Madame de Sévigné.



La matinée se termine par la visite du château de Grignan qui surplombe le village. Il est transformé à la Renaissance en demeure de plaisance par la famille Adhémar. Au XVIIe siècle, la marquise de Sévigné y séjourne, il est démantelé à la Révolution, reconstruit au XXe siècle sous l'impulsion de Marie Fontaine. Il appartient au département de la Drôme. Nous découvrons la chambre de Marie Fontaine, le cabinet des repas, le salon François 1<sup>er</sup> avec poutres ornées de salamandres, la salle de bains de Marie Fontaine, la chambre de la fille de Madame de Sévigné, la salle du roi avec une cheminée néo-renaissance, la chambre de Tournon.

Ces visites nous ouvrent l'appétit d'autant qu'un excellent restaurant nous attend : la ferme Chapouton, Bib gourmand au guide Michelin. Des pharmaciens retraités locaux nous rejoignent dont un ancien Président de syndicat National qui est un récent adhérent à l'ANPR.

L'après-midi, nous nous dirigeons vers Montjoyer et l'abbaye Notre-Dame-d'Eyguebelle. C'est en visite libre que nous découvrons l'église et le mémorial des frères de Tibhirine.



Pour terminer cette journée, nous prenons la route de Taulignan avec la visite guidée de l'Atelier-musée de la soie. Nous apprenons en détails l'histoire du ver à soie : d'abord papillon, qui pond des œufs, seuls les œufs devenus gris au bout de 2 jours ont été fécondés et donneront naissance à des chenilles appelées vers à soie qui s'alimentent de feuilles de mûrier, développement du ver qui confectionne son cocon formé d'une trentaine de couches d'un fil continu long de 600 à 2000 mètres, filage du cocon, métamorphose en chrysalide puis en papillon. Commencent la filature, le moulinage, le tissage, l'ennoblissement. Toutes ces opérations se font à l'aide de machines qui ont évolué à travers les âges et sont exposées : machines à travailler les cocons, machines à abattage, moulin Français en bois sur le modèle Vaucançon, moulin métallique plus rapide car les pièces métalliques sont moins soumises à l'usure du temps.

Le samedi 4 mai, départ pour Saint-Paul-Trois-Châteaux dont le nom pourrait être lié à la peuplade gauloise Tricastini. Saint Paul en fut l'un des premiers évêques. De la colline proche ont été extraites les pierres pour la construction de la ville.



Elle regorge de chefs-d'oeuvre architecturaux : place entourée d'hôtels particuliers avec fontaine créée à la révolution, le palais épiscopal du XIIe siècle, une arche Sainte Hébraïque et une grande mosaïque de 108 m<sup>2</sup> exposées au Musée d'Archéologie de Saint Romain-en-Gal. Dans une maison juive, on a retrouvé un Migkvé destiné au bain rituel utilisé pour l'ablution nécessaire aux rites de pureté. La cathédrale Notre-Dame est un bel exemple d'art roman provençal avec son portail orné de frises à l'antique. A l'intérieur, de nombreuses peintures murales, un magnifique tableau représentant le Jugement Dernier. La cathédrale est inscrite aux monuments historiques. Sur les murs extérieurs, sculptures et marques ( initiales) des tâcherons qui ont construit la cathédrale.

La matinée s'est terminée par la visite de la maison de la truffe, diamant noir de la région. (*tuber mélanosporum*). La Drôme est le 1<sup>er</sup> bassin trufficole d'Europe. 70 % de la production nationale avec 2660 trufficulteurs. Les truffes se trouvent sous les chênes, les tilleuls, les noisetiers. Pour découvrir les endroits à truffes, on utilise des chiens dressés à reconnaître l'odeur de la truffe. On observe également les mouches attirées par les phéromones. Les cochons peuvent aussi trouver les truffes mais ils les mangent. Si la truffe était déjà connue 4000 ans avant Jésus Christ, c'est Brillat-Savarin (1755-1816) qui écrit que la truffe mérite d'être cuisinée. En 1975, Paul Bocuse crée la soupe VGE. Chaque année, 2 marchés aux truffes : le marché de Richerenches ( marché de gros) et le marché de Saint Paul Trois châteaux ( pour les particuliers). Pour terminer cette belle visite, notre guide nous propose quelques recettes savoureuses à base de truffes : salade, omelette, ravioles, fromages etc.....

Dernier déjeuner dans un restaurant prestigieux : la villa Augusta.

Sur la route du retour, nous faisons une halte au château La Borie, viticulteur de côtes du Rhône villages à Suze la Rousse. Dégustation de rosés, rouges, blancs. Les cépages du vin rouge sont la syrah et la grenache et, pour le vin blanc : la roussanne et le viognier.



Ces 3 journées dans la Drôme nous ont permis de faire de superbes découvertes tant culturelles que gastronomiques. Un grand merci à Anny pour nous avoir concocté un programme varié avec de belles adresses pour la restauration et l'hôtellerie.

A noter la qualité remarquable des guides toujours très motivés par leur terroir.

Lucien Gauché